

Par Jacques d'Aguilar

Nabokov

Le romancier lépidoptériste

En février 1920 paraît, dans le volume 52 de *The Entomologist*, le bien connu périodique anglais, un article intitulé « A few notes on the Crimean Lepidoptera » dans lequel l'auteur étudie la faune particulière de cette région du Sud de la Russie et donne une liste d'espèces récoltées entre novembre 1917 et août 1918. Cette note signée V.V. Nabokoff constitue le premier témoignage écrit (il a 21 ans) de son intérêt pour les insectes. Quant à l'origine de son penchant, il confiera dans son œuvre autobiographique *Autres rivages* : « Au début de 1907 une grave maladie (une pneumonie accompagnée d'une température qui monta jusqu'à 41°C) anéantit mystérieusement le monstrueux génie des nombres qui avait fait de moi un enfant prodige durant quelques mois... mais les papillons survécurent. Ma mère constitua une bibliothèque et un musée autour de mon lit et le désir de décrire une espèce nouvelle remplaça entièrement celui de découvrir un nouveau nombre premier. » À ces circonstances exceptionnelles le romancier russe se plaira à ajouter que son propre père « *contracta la morbus et passio*

aureliani (mal et passion du lépidoptériste) qu'il devait me transmettre »

■ Fils d'un riche propriétaire terrien, Vladimir Vladimirovitch Nabokov naît le 23 avril 1899 à Saint-Pétersbourg. Très jeune il voyage en Europe, parlant couramment l'allemand, le français et l'anglais. Après la Révolution d'octobre, sa famille quitte la Russie. Commence alors pour lui une vie itinérante d'expatrié consacrée essentiellement à la rédaction de poésies, nouvelles et romans. En mai 1940, il quitte Berlin et rejoint les États-Unis où il exercera, entre autres, un professorat de russe et de littérature slave. Sans insister sur son abondante production littéraire (la revue *Europe* lui consacra, en 1995,



Statue de Nabokov à Montreux (Suisse) - Cliché V. Debieux

un numéro entier), il faut rappeler qu'il s'est lui-même présenté : « Je suis un écrivain américain, né en Russie et formé en Angleterre où j'ai étudié la littérature française avant de passer quinze ans en Allemagne. » Son œuvre est ainsi un constant va et vient entre le russe, l'anglais et le français. Il est internationalement connu pour son roman *Lolita*, publié à Paris en 1955, un temps interdit, puis adapté ensuite pour le cinéma par Stanley Kubrick puis par Adrian Lyne. Développons maintenant sa destinée entomologique qui a illuminé sa vie et son œuvre littéraire. Parcourons d'abord une de ses œuvres marquantes intitulée *Autres rivages*. C'est une biographie émaillée d'anecdotes entomologiques com-

THE ENTOMOLOGIST.

VOL. LIII.]

FEBRUARY, 1920.

[No. 681

A FEW NOTES ON CRIMEAN LEPIDOPTERA.

BY V. V. NABOKOFF.

En-tête du premier article publié par Nabokov dans la revue *The Entomologist* en 1920

Dans un essai publié en 2002 : *I have landed, the end of a beginning in natural history*, le paléontologue et écrivain Stephen J. Gould suggère que Nabokov n'était pas le génie en science qu'il était en littérature. L'écrivain est considéré comme un scientifique besogneux qui se fiait plus à la dissection minutieuse des genitalia pour distinguer les espèces qu'à la génétique envers laquelle il était très critique. Ces pratiques lui avaient cependant permis d'émettre certaines hypothèses quant à l'importance de vagues migratoires successives venues d'Asie dans la spéciation des *Polyommatus*. Or, sur ce point précis, il semblerait qu'il ait eu raison : une étude récente¹ publiée par R. Vila et al. (université d'Harvard) semble confirmer cette hypothèse... grâce à des analyses purement génétiques.

R. Vila et al., 2011. *Proceedings of the Royal Society B*. En ligne à : <http://rspb.royalsocietypublishing.org/content/early/2011/01/22/rspb.2010.2213>



Polyommatus (Lysandra) coridon - Cliché Rosenzweig, licence CC 3.0

me celles-ci : des vacanciers qui, le voyant l'épuisette à la main, lui demandent s'il attrape des appâts pour la pêche ou cette grosse jument noire qui l'observe en le suivant sur plus d'un kilomètre ou encore

comment par dépit, après avoir appris sa mise en synonymie, il attribue dans un roman le nom du descripteur prioritaire à un personnage aveugle. Très tôt, comme on l'a vu, il s'arme d'un filet à papillons et tout au long de son vagabondage européen, il explore nombre de localités à la recherche de ces insectes.

C'est ainsi qu'en France il parcourt plusieurs fois les Pyrénées-Orientales (Le Boulou) et l'Ariège. C'est dans les Alpes-Maritimes près de Moulinet qu'il capture un Lycène, un *Lysandra* énigmatique, qu'il croit nouveau et décrit en 1941 sous le nom de *L. cormion*. L'hypothèse d'un hybride, rejetée par Nabokov, sera par la suite confirmée expérimentalement. Repris en Bohême,

dans sa localité d'origine et en Pays souabe, certains exemplaires se révéleront être le fruit de croisements entre *L. coridon* (Poda) et *Meleageria daphnis* (Denis et Schiffermüller). Supposition confirmée par des élevages.

Aux États-Unis, tous les étés il chasse les papillons et même, autour des années 1942 à 1948, il consacre plus de temps aux Lépidoptères qu'à sa carrière d'écrivain. Il est en effet nommé chercheur associé au Museum of comparative Zoology du Harvard College à Cambridge, dans le Massachusetts, et devient un spécialiste des Polyommatinés, une sous-famille des Lycénidés, les « petits bleus », dont il décrit de nouvelles espèces et révisé certains groupes. Sa production scientifique est appréciable et Gérard Luquet a pu établir une liste de vingt-deux publications lépidoptérologiques. On lui dédicacera plusieurs taxons d'Hespéridés, Nymphalidés, Lycénidés, Géométridés qui portent désormais son nom : *nabokovi*, *Nabokovia*. Quand l'occasion se présente, il retourne en Europe pour se livrer à sa passion favorite. En 1961 il s'installe définitivement en Suisse à Montreux et prépare un catalogue illustré des papillons

d'Europe qui ne verra jamais le jour. C'est en 1976, au cours d'une chasse entomologique dans les Alpes, qu'il fait une très mauvaise chute et se brise la cheville. Il passe tout l'été à l'hôpital pour réduire cette fracture à laquelle viennent s'ajouter des problèmes de prostate. Ensuite, perdant peu à peu ses forces, et après de longs mois de souffrance, il meurt à Lausanne d'un œdème pulmonaire le 2 juillet 1977. Ainsi ce véritable apatride termine sa vie en terre helvétique où il lègue sa riche collection qui sera déposée au musée cantonal de la Zoologie de Lausanne. ■

A Guide to Nabokov's Butterflies and Moths 2001 par Dieter E. Zimmer : un site web et un livre entièrement consacrés à la place des papillons dans l'œuvre de Nabokov, en ligne à www.dezimmer.net/eGuide/PageOne.htm



La sépulture de Nabokov et de sa femme Vera dans le cimetière de Clarens (Suisse)